

TABLE DES MATIÈRES

	<u>PAGE</u>
PRÉLIMINAIRES	3
	4

1 EN L'AN DEUX MILLE DIX-NEUF (2019), ce septième
2 (7e) jour du mois de novembre :

3

4 PRÉLIMINAIRES

5

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Merci. Alors je rappelle toujours que nous sommes à
8 huis clos. Alors on reçoit madame [REDACTED].
9 Je vous rappelle, Madame [REDACTED], pour vous mettre
10 à l'aise, il n'y a que les gens ici dans la salle
11 et les commissaires et la technique, tous
12 assermentés, qui vont vous entendre. Alors vous
13 êtes ici pour nous livrer un témoignage à titre
14 personnel et vous avez reçu et recevez toujours les
15 services de la Protection de la jeunesse pour votre
16 fille. On a à peu près une heure (1 h) ensemble. On
17 vous suggère une quinzaine de minutes pour
18 présenter... de présentation, puis après ça c'est
19 un échange avec les commissaires, question/réponse.
20 Alors ne vous en faites pas s'il y a des choses que
21 vous n'avez pas le temps de dire, dans les échanges
22 après vous aurez le temps de préciser des choses.

23 Avant de vous laisser la parole, je vais
24 demander au greffier de vous assermenter.

25

1 [REDACTED],

2 (Sous serment)

3

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Alors, Madame [REDACTED], la parole est à vous. Je
6 vous rappelle encore qu'on est entre nous. Si vous
7 avez besoin d'une pause, si vous avez besoin de
8 prendre des grandes respirations, des grandes
9 gorgées d'eau, ne vous gênez pas. Ce qui est
10 important pour nous c'est que vous nous disiez tout
11 ce que vous avez envie de nous dire et d'avoir les
12 échanges après. Ça va?

13 Mme [REDACTED] :

14 Parfait.

15 LA PRÉSIDENTE :

16 À vous la parole.

17 Mme [REDACTED] :

18 Je vais probablement avoir besoin de vous aussi
19 peut-être pour me ralentir.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Ça va me faire plaisir.

22 Mme [REDACTED] :

23 J'ai beaucoup de choses à dire, puis il y a
24 beaucoup d'oreilles. Tout d'abord, je commencerais
25 par dire que mon histoire a commencé par trois

1 petites lettres : TDA. Étant toute jeune, bien [REDACTED]
2 [REDACTED]. J'en ai [REDACTED]
3 [REDACTED]. Au début, on est
4 référé, bon, en clinique pédiatrie, on commence de
5 la médication pour... pour essayer de les aider un
6 petit peu au niveau de la notion... pas espace,
7 mais au niveau du temps, de l'organisation, de la
8 planification. C'est toujours plus difficile de
9 leur donner des tâches. Ça fait que c'est très dur
10 pour l'estime d'eux autres.

11 Ensuite de ça, quand ma fille a commencé...
12 là, je vais parler spécifiquement de ma... de la
13 dernière. Beaucoup d'essai-erreur au niveau de la
14 médication. Beaucoup d'effets secondaires, file un
15 petit peu moins bien, on est au primaire, je me
16 souviens qu'elle n'est pas capable de dormir, elle
17 est agitée. L'enseignante la fait dormir à côté de
18 la bol de toilette, il y a une petite toilette à
19 l'école au primaire et puis à un moment donné elle
20 dit : « Maman », elle dit « elle m'a fait
21 coucher », elle dit « dans la salle de bain ».

22 Alors... il y a toutes sortes de petites
23 choses comme ça qui arrivent pour que... parce
24 qu'elle est un petit peu différente, puis elle
25 bouge un petit peu plus. C'est... c'est un petit

1 leader aussi puis elle prend de la place, là, bon.

2 Et puis... je vais prendre une respiration,
3 asteure que... O.K. Là, ce que je me souviens par
4 rapport au primaire c'est qu'on a demandé à un
5 moment donné un orthopédagogue et, compte tenu que
6 j'avais de la difficulté avec sa fréquentation
7 scolaire puis ses relations sociales surtout,
8 l'école m'avait demandé à un moment donné : est-ce
9 que vous voulez qu'on fasse une demande au CISSS?
10 Moi, je l'avais déjà fait puis elle me disait, la
11 dame : « Si c'est l'école qui vous appuie, vous
12 allez avoir un contact plus rapide avec eux ». Bien
13 oui, certainement.

14 Alors j'accepte ça et puis on commence à
15 avoir des rencontres au CISSS. Ma fille ne
16 participe pas vraiment, elle ne comprend pas trop
17 pourquoi qu'elle est là, la vie est belle, pff!
18 Elle veut comme pas... c'est ça, elle ne participe
19 pas. Ensuite de ça, rendu au primaire... pas au
20 primaire, au secondaire, au niveau, là, académique
21 elle réussit très bien, sauf qu'elle est vraiment
22 anxieuse, elle va oublier un devoir, elle va
23 oublier... elle va oublier de se planifier puis de
24 s'organiser, ça fait que ça augmente son... son
25 niveau de stress.

1 Et à ce moment-là, j'avise la psychologue
2 de l'école que ma fille, elle prend des médicaments
3 pour le TDA. On fait toujours des essais-erreur, ça
4 fait qu'on est en effet secondaire. Après ça, on
5 est dans les sevrages de médicaments, puis ça lâche
6 pas, ça, là. Elle a tous les effets secondaires du
7 monde, là, puis tous les sevrages impossibles du
8 monde. Donc, aller à l'école c'est difficile.

9 Et compte tenu qu'on n'est pas capable de
10 trouver un bon médicament pour le TDAH, à ce
11 moment-là il y a un diagnostic de trouble de
12 personnalité limite qui est installé. À l'école...
13 oui, ma fille, à ce moment-là, elle avait commencé
14 à se mutiler et puis elle s'était confiée à une de
15 ses petites amies du primaire. Depuis toutes
16 petites, là, garderie, elles se connaissaient. Puis
17 c'est le genre de petite fille qui est très leader
18 puis j'étais bien contente de l'avoir parce que ma
19 fille n'ayant pas d'estime d'elle, c'est elle qui
20 la tirait par le haut puis qui disait : « Envoye,
21 on va à l'école », puis bon.

22 Sauf qu'à un moment donné cette petite
23 fille-là a eu ses propres problèmes personnels et
24 puis elle s'est mise un petit peu à pousser ma
25 fille dans un coin, là. Et puis à l'isoler, à faire

1 un petit peu d'intimidation, puis ces choses-là. Ça
2 a été très dur pour... pour ma cocotte. Ça,
3 c'est... oui, il y a eu un premier épisode comme
4 ça, un petit peu au primaire.

5 Après ça au secondaire, ma fille s'est
6 rendue compte que son amie s'était mutilée, elle
7 l'a dit... en tout cas, je ne veux pas rentrer dans
8 la chicane de filles, mais bref ce qui est arrivé
9 c'est que cette petite fille-là, elle a... elle
10 s'est arrangée pour isoler tout le monde de ma
11 fille. Ma fille s'est complètement retrouvée seule
12 à l'école.

13 Le matin, à partir de la sixième année,
14 [REDACTED] se poussait. J'arrivais pour embarquer
15 dans l'auto, elle se poussait, elle ne voulait pas
16 aller à l'école, puis elle ne voulait pas aller à
17 l'école. On a réussi à un moment donné à avoir une
18 intervenante du CISSS, qui a appelé l'école et elle
19 a dit : « Madame, j'aimerais ça prendre rendez-vous
20 avec vous, il y a une problématique de
21 fréquentation scolaire ». Et la dame à l'école a
22 fermé la porte à l'intervenante du CISSS. Et je...
23 en tout cas, je l'ai sur papier, ça.

24 Il y avait certains arrangements qui ont
25 été pris, dont aller à la bibliothèque. Par contre,

1 d'une année à l'autre, de secondaire deux à
2 secondaire trois, ça n'a pas suivi. Bref, où est-ce
3 que je veux m'en venir avec tout ça, c'est que nos
4 problèmes ont vraiment commencé avec l'école. La
5 fréquentation scolaire, le manque de support à
6 l'école, moi, les... je pense que les gens se
7 poussaient quand j'arrivais à l'école. Je parlais
8 de ma « job », j'allais à l'école, puis je disais
9 là ça marche pas, puis je veux rencontrer
10 quelqu'un. Je me suis vraiment sentie comme
11 vraiment tassée. Puis ça faisait un bon trois
12 semaines, ma fille n'allait pas à l'école à un
13 moment donné et puis là je me disais... bien
14 j'avais dit à [REDACTED] : « Là, va à l'école, la
15 DPJ va retentir chez nous, t'sais, à un moment
16 donné, là! T'sais, il faut que t'ailles à
17 l'école ».

18 Et puis finalement, bien jusque même à la
19 fin de l'année où j'ai dit aux gens : « Faites
20 quelque chose, là, ma fille, elle a des signes
21 dépressifs. Il y a une psychologue qui a dit :
22 « Envoyez-la à l'école au minimum, dans le fond,
23 parce qu'elle n'est pas capable, elle est en
24 train... elle est en train de tomber comme ça ». Et
25 puis... je vais reprendre mes idées, je veux aller

1 trop vite.

2 Et puis durant cette... cette période-là où
3 elle filait un petit peu moins bien, il y a une
4 enseignante de français qui a comme... qui a péché
5 sa coche pour une niaiserie devant ma fille. Elle
6 en avait plein le pompon, pauvre prof, mais là ce
7 qui est arrivé c'est que je suis allée rencontrer
8 une intervenante à l'école et puis suite à cette
9 réunion-là, rencontre-là que ça s'est mal... ça
10 s'est mal passé, dans le fond, là, parce que j'ai
11 dû à un moment donné intervenir puis dire :
12 « Arrêtez de dire tu à ma fille », puis « si tu
13 venais à l'école t'aurais pas de problème, puis
14 c'est de ta faute tout ce qui arrive ». On va
15 parler au « je » s'il vous plaît.

16 Suite à cette rencontre-là, on est arrivées
17 chez nous et puis, moi, je suis montée en haut,
18 [REDACTED] est allée dans sa chambre, elle est
19 remontée en haut dix minutes (10 min) après puis
20 elle dit : « Maman, je viens de faire une grosse,
21 grosse gaffe ». J'ai dit : « Qu'est-ce que t'as
22 fait? » Elle dit : « J'ai tout pris mes médicaments
23 de la semaine ». Puis là, à ce moment-là, elle
24 avait son affaire de TPL, elle avait son TDAH, deux
25 affaires, elle avait des médicaments pour

1 l'anxiété, ça fait qu'elle a tout gobé ça. Là, elle
2 dit... elle dit : « Maman, j'ai pas fait exprès, je
3 m'excuse ». Là, j'ai dit ben... là, j'ai pensé vite
4 fait : « O.K. Bon. Fais-toi vomir », j'ai appelé
5 l'ambulance, on est parties à l'hôpital.

6 Rendues à l'hôpital anti-poison et tout,
7 bon, le charbon, on rencontre la pédopsychiatre, la
8 pédopsychiatre lui donne son congé, tout est beau.
9 « Arrangez-vous pour aller voir votre docteur qui
10 la suit le plus tôt possible ». On prend rendez-
11 vous avec le pédiatre du CISSS et le docteur me
12 dit : « Bien qu'est-ce que vous voulez que je fasse
13 pour vous? Elle a fait un geste impulsif, bien elle
14 a un TDA, elle est impulsive, regarde. On ne peut
15 pas rien faire pour ça ». T'sais, elle peut faire
16 n'importe quelle gaffe d'impulsivité. Bien correct.

17 Ça fait que là ma fille, elle me jure que
18 ça ne se répétera plus, puis que c'est vraiment
19 impulsif puis... Oui, on la croit, t'sais, bon,
20 personne s'énerve outre mesure. Bon, coudonc, elle
21 a pris des pilules, t'sais, bon. Tu veux pas penser
22 plus loin que ça, que ta fille a pu vouloir à ce
23 point-là. Je me souviens, cette fois-là il m'a
24 dit : « Elle est très, très, très souffrante votre
25 fille, elle est vraiment très souffrante votre

1 fille. C'est pas drôle qu'est-ce qu'elle vit ». Je
2 le sais, mais... bon.

3 Et puis continue à me battre avec l'école
4 parce que là c'est la fin d'année qui arrive, je ne
5 veux pas que [REDACTED] double son école. J'ai un
6 contact avec un directeur adjoint, vous les avez
7 sûrement vu dans vos notes. Il me fait venir à
8 l'école, il essaye d'arranger quelque chose, je
9 suis obligée de les relancer, c'est la misère du
10 monde à essayer d'avoir un peu de service, parce
11 qu'elle a des signes dépressifs. L'école, les
12 examens scolaires s'en viennent. La faire doubler,
13 c'est encore plus dur pour son estime d'elle. Puis
14 ils ne veulent pas l'aider parce qu'elle a toujours
15 eu des bonnes notes. « Elle n'a pas besoin, Madame,
16 elle a des bonnes notes, vous vous en faites pour
17 rien ».

18 Bien vous m'avez vue tantôt, c'est sûr que
19 je suis une personne anxieuse, je perds beaucoup de
20 crédibilité dans ce temps-là. En arrivant à l'école
21 comme ça, les gens comme... pff! La madame est
22 folle, là, t'sais!

23 Après ça, les examens s'en viennent et
24 tout, il y a de la pression pour [REDACTED] puis...
25 Moi, je suis une personne qui est quand même assez

1 ouverte, mais je suis... j'ai été très sévère avec
2 mes filles pour... pour la persévérance scolaire.
3 C'est d'ailleurs le ruban de persévérance que je
4 porte ça fait dix (10) ans, sur moi. Et malgré tout
5 ça, j'ai été accusée de négligence parentale, de ne
6 pas avoir pris les moyens pour que mes filles
7 aillent à l'école... ma fille. Excusez.

8 Et puis... euh... c'est ça, les examens
9 s'en viennent et puis il y a beaucoup, beaucoup de
10 pression que je mets sur le dos de [REDACTED], comme
11 j'en ai mis sur le dos des [REDACTED] autres. Il faut
12 aller à l'école, ça prend un diplôme, ça... j'ai
13 une grosse leçon de vie aujourd'hui, ça a l'air
14 qu'il n'y a pas juste un parcours. C'est pas juste
15 ça. Et puis à ce moment-là, à un moment donné,
16 suite à une rencontre, elle avale au-dessus de cent
17 (100) comprimés de mélatonine et elle m'appelle, je
18 ne suis pas chez moi. Elle me dit : « Là, Maman »,
19 elle dit « inquiète-toi pas », elle dit « je vais
20 sûrement dormir ». Mais elle dit : « T'sais, juste
21 dormir, là », elle dit. Disons qu'il reste sept
22 jours d'école, les sept jours d'école vont être
23 passés, là, puis t'sais, il n'y aura pas de
24 problème, là. J'ai dit : « Qu'est-ce qu'il y a? »
25 Là, elle me dit qu'elle a pris les mélatonines

1 parce qu'elle trouve les journées tellement... elle
2 sait qu'elle manque des affaires, elle n'est pas
3 capable d'y aller, moi, je cours, elle me voit me
4 chicaner avec l'école.

5 J'ai fait une plainte à la commission
6 scolaire, je voulais juste avoir un peu de livres
7 pour pouvoir la supporter, qu'elle puisse se
8 présenter à ses examens à ce moment-là. Puis on
9 m'ignore complètement. Il y a le directeur adjoint
10 qui m'a répondu : « Ah, quand on aura le temps on
11 vous répondra ». Bref, je fais une plainte à la
12 commission scolaire et on me bardasse de part et
13 d'autre, là. Je suis... je suis fatigante. Dans le
14 fond, je suis fatigante. Bon.

15 Puis suite après avoir les cent (100)
16 comprimés de mélatonine, parce que là [REDACTED] :
17 bien c'est de ma faute, si j'allais à l'école ça
18 arriverait pas, ma mère serait pas de même. Ma mère
19 est en arrêt de travail pour s'occuper de moi, pour
20 prendre tout le temps pour aller à l'école, c'est
21 de ma faute ce qui arrive, bon. Bref, elle me dit :
22 « T'as pas besoin de m'amener à l'hôpital, Maman »,
23 elle dit « c'est juste de la mélatonine », elle dit
24 « j'ai lu là-dessus sur Internet » puis elle dit
25 « t'sais », elle dit « ça va juste m'amortir puis

1 me faire dormir un peu, là, puis c'est tout ». Moi,
2 j'ai fait comme : hey, voyons, ma petite fille. Si
3 tu penses que tu vas commencer à prendre n'importe
4 quoi comme ça, ça marche pas de même, là. Il y a
5 peut-être des conséquences. « Non, il n'y en a
6 pas ». Ambulance. Hôpital.

7 Ça fait qu'on arrive encore à l'hôpital.
8 Même principe que la première fois et là, le
9 docteur, c'est la même qui nous reçoit. Elle me
10 dit : « Est-ce que vous aimeriez être référée à un
11 pédopsychiatre? » J'ai dit : « oui, je veux et ça
12 fait longtemps que je dis à mon médecin : est-ce
13 que tu peux me référer à Sainte-Justine, est-ce que
14 tu peux me référer au Children? » J'ai appelé là-
15 bas, mais il faut absolument que tu me donnes une
16 référence. « Bien, Madame [REDACTED], je suis à l'aise
17 avec la médication, là, ça sert à quoi d'aller voir
18 un pédopsychiatre, il va faire la même affaire :
19 essai-erreur, essai-erreur ». Il dit : « Il n'y a
20 rien de plus à faire, Madame, là ». Bon, bien
21 coudonc.

22 Là, le docteur... j'ai dit : peut-être que
23 si ça passe par le docteur ça va aider. Et
24 finalement, on a une rencontre avec le
25 pédopsychiatre. Le pédopsychiatre dit : Enlève les

1 médicaments pour l'anxiété. Cet enfant-là ne fait
2 pas d'anxiété. Cet enfant-là n'est pas TPL et cet
3 enfant-là a juste un TDAH non contrôlé. Je peux
4 rien faire pour vous, Madame, retournez voir votre
5 docteur.

6 Alors là, je raconte ça au CISSS. J'ai... on a
7 enfin... parce que là on a monté tous les échelons
8 au CISSS, là, depuis [REDACTED], là.
9 Le premier, le deuxième, le troisième, on a le
10 droit à trois semaines avec un intervenant, après
11 ça on a le droit à trois mois avec un... Là, t'as à
12 peine le temps de créer un lien... ma fille, c'est
13 une petite qui veut être comme tout le monde. Elle
14 se cache pour aller chercher des services parce
15 qu'elle est vraiment gênée. Puis naturellement,
16 quand ça va bien elle ne veut pas les voir. Quand
17 ça va pas bien, ben là : « maman, au secours », là
18 je réussis à faire quelque chose.

19 Mais l'intervenante au CISSS, que je suis
20 rendue je ne sais pas à quel trois niveaux ou que
21 je pousse pour avoir un psychologue parce qu'ils
22 voulaient fermer le dossier. Ça va bien, ils
23 ferment le dossier. J'ai dit : « Oui, mais là ça va
24 bien, mais j'aimerais ça avoir un petit filet que
25 si ça ne va pas bien »... je connais ma fille, que

1 oui j'ai... t'sais, j'ai besoin d'avoir un port
2 d'ancrage en quelque part, que si je crie « au
3 secours », d'avoir du support. Parce que, oui, moi,
4 je suis anxieuse et je n'aide pas ma fille en étant
5 anxieuse souvent parce que je... le corollaire cent
6 (100) fois pire, là, t'sais. Au lieu de la
7 rassurer, je l'énerve puis je la stresse.

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Q. [1] Je vais peut-être, si vous permettez, vous
10 aider à avancer.

11 R. Oui.

12 Q. [2] À quel moment est-ce que la DPJ est rentrée
13 dans votre vie et dans la vie de votre fille?

14 R. O.K. La troisième fois que [REDACTED] a pris la
15 médication. Là, je suis arrivée à l'hôpital et j'ai
16 dit... elle a passé la nuit là, elle m'a dit :
17 « Maman, tu peux revenir demain », elle dit
18 « regarde », elle dit « tu vas venir me chercher
19 puis tout », ça fait que là oui. Et j'ai dit à mon
20 conjoint, j'ai dit : « C'est difficile, là, on
21 tourne en rond, ça marche pas. Moi, j'aime pas ça
22 qu'est-ce que je vis avec [REDACTED], t'sais ». Puis
23 là, il me disait : « Elle est correcte, tu le
24 sais ». Oui, mais on ne pourra pas tout le temps
25 jouer au yo-yo comme ça, là. Et puis là à ce

1 moment-là la pédopsychiatre au moment où est-ce
2 qu'elle était pour donner le congé de [REDACTED] de
3 l'hôpital, elle m'a dit : « Madame »... parce que
4 là j'ai dit : « Moi, tu vas pas me laisser m'en
5 aller comme ça chez nous, là », j'ai dit « je ne
6 comprends pas ». Elle m'a dit... bien elle dit :
7 « Accepteriez-vous un centre de thérapie? » Ah,
8 bien peut-être que ça ferait du bien, moi, ça me
9 donne un petit répit puis [REDACTED] aussi. Bien
10 oui, pourquoi pas, t'sais. Et puis de fil en
11 aiguille à un moment donné elle me dit : « Je vous
12 avertis, il va falloir que vous en beurriez épais
13 pour qu'ils acceptent de la prendre ».

14 Comment ça en beurrer épais pour qu'ils
15 acceptent de la prendre? Je ne comprends pas. Et
16 là, on a appris... là, il y a une travailleuse
17 sociale de la DPJ qui est arrivée. Puis là on a
18 fait comme : la DPJ? Quessé ça? Et puis là ce qu'on
19 apprenait c'est qu'elle mettait en centre à
20 [REDACTED]. Les gardiens sont arrivés, ils l'ont
21 amenée dans une fourgonnette avec des barreaux
22 partout. On a roulé pendant je ne sais pas combien
23 de temps [REDACTED]. On est arrivés
24 là, mais on n'avait rien nous, là. Et
25 l'intervenante de la DPJ quand on est arrivées là,

1 elle a dit : « [REDACTED] », elle dit « si tu veux
2 pas rentrer au centre et que tu contestes, il faut
3 que tu signes ça tout de suite, parce qu'on est
4 vendredi puis moi le Tribunal... » Il y avait une
5 affaire qui était ben, ben rushante, là, qu'il
6 fallait absolument que [REDACTED] signe si elle
7 contestait le placement, parce qu'il fallait
8 qu'elle saisisse le Tribunal.

9 T'sais, c'est clair dans ma tête puis c'est
10 pas clair, là, parce que ça a été tellement vite,
11 là, on était tellement dépourvu, là, de... Là, on a
12 dit à [REDACTED] : « Non, non, signe pas, signe
13 pas », parce que... Biens [REDACTED], elle dit :
14 « Bien moi, je ne veux pas être ici c'est pas ma
15 place ». Puis on s'est ramassés au Tribunal, mais
16 la première fois on a dit à la juge, on a dit :
17 « Non, on veut. On veut que notre fille ait des
18 services. On veut ». Et c'est très déchirant de
19 dire : O.K. On n'est pas capable de s'occuper de
20 notre enfant, là, mais... Est-ce que vous allez
21 pouvoir lui obtenir les soins, les services, est-ce
22 qu'on avoir enfin un pont avec l'école? Il y a-tu
23 quelqu'un qui va se mobiliser?

24 Et on pensait que c'était : wow! On a dit :
25 ça y est, là, enfin, là, quelqu'un qui va... qui

1 va... qui va nous aider.

2 Dans les premiers temps, ils m'ont avertie
3 que [REDACTED] réagirait de telle manière, telle
4 manière, bon. Et j'ai embarqué avec eux à cent
5 mille à l'heure parce que je me suis dit : je suis
6 qui, moi, pour juger leur « job »? C'est des
7 professionnels, c'est : wow! C'est le « jackpot »
8 que je venais d'avoir, moi, là en service, là.

9 Quand j'ai commencé à poser certaines
10 questions... non, quand [REDACTED] a commencé à me
11 dire des petites choses qui se passaient là-bas, au
12 début j'écoutais pas trop, mais il y a un moment
13 donné où que, moi, en tant que parent je me suis
14 dit : ça n'a pas d'allure ce que ma fille me dit.
15 Ça tient debout ce que les intervenants disent,
16 mais c'était dur à prendre, là. Et je me suis mise
17 à vouloir me questionner en tant que parent. Là,
18 est-ce que... jusqu'à quel point il faut que je
19 croie ma fille? Jusqu'à quel point... ils
20 commençaient à perdre un petit peu ma crédibilité,
21 les intervenants, là.

22 Quand j'ai demandé... quand [REDACTED] était
23 contentionnée, quand [REDACTED] était en... dans la
24 chambre blanche ou la chambre bleue, je ne me
25 souviens plus, la chambre d'isolation. Elle a

1 changé de nom deux-trois fois, je pense. Qu'elle
2 s'est ramassée en chambre avec rien, même pas une
3 taie d'oreiller. Pas de rideau, rien, rien dans sa
4 chambre. Je posais des questions. Combien de temps
5 que ma fille va rester dans sa chambre avec rien?
6 Combien de temps qu'elle allait être isolée?
7 Pourquoi qu'elle a été contentionnée? J'avais
8 jamais de réponse qui me satisfaisait. Jamais,
9 jamais, jamais.

10 Et je me suis dit : O.K. Là, c'est un
11 milieu public. Il doit y avoir en quelque part des
12 règles, des politiques, des lois, des règlements.
13 Je les veux. L'intervenante de la DPJ m'a dit :
14 « De quoi vous parlez? » Bien j'ai dit : « Ben
15 voyons! » J'ai dit : « Il n'y a jamais personne,
16 Madame - je ne veux pas nommer son nom - qui vous a
17 demandé ça? » Elle a dit : « Ben non », elle dit
18 « je ne sais même pas de quoi vous parlez ». J'ai
19 dit : « Ben là... » Là... j'avais des très bons
20 liens avec les intervenants. Et je lui dis : bien
21 tu me fais une blague, là. Ça ne se peut pas que
22 personne t'ait jamais demandé ça? Puis j'ai demandé
23 au centre jeunesse aussi à plusieurs reprises :
24 « Je veux avoir votre protocole d'intervention ».
25 Pourquoi vous faites une contention? Dans quelles

1 circonstances? Combien de temps ça dure? Qu'est-ce
2 qui détermine la... t'sais, pourquoi que ma fille
3 est arrivée chez nous avec des bleus? Pourquoi que
4 ma fille me dit : « Maman », ça c'est quelque chose
5 qui m'a énormément touchée. Je n'aime pas me faire
6 contentionner, mais sais-tu ce que j'aime de tout
7 ça? « Maman - elle dit - il y a un intervenant qui
8 prend le temps de m'écouter. Un coup qu'ils m'ont
9 mise dans la salle, elle dit : « Il y a un petit
10 monsieur, là », elle dit « il est tellement fin ».
11 Elle dit « t'sais », elle dit « je peux lui dire
12 n'importe quoi », puis elle dit « ça ne revient pas
13 sur mon dos ». Elle dit : « Je ne me fais pas
14 juger ». Elle dit : « Je peux juste parler de
15 comment je me sens, puis elle dit ils ne me disent
16 pas : t'es comme ci, t'es comme ça, puis tu penses
17 pas comme il faut puis... »

18 Là, à un moment donné je l'ai agacée, j'ai
19 dit : « Coudonc, tu fais-tu exprès? Je veux
20 absolument le voir ce monsieur-là. Pourquoi tu vas
21 si souvent à la salle d'isolation, t'sais? » Des
22 niaiseries. Des... hier, je regardais les affaires
23 de madame ██████, qui disait : « Les choses
24 coercitives, moi, ma fille, elle s'en allait dans
25 un endroit où cet espèce de mal-vivre-là, elle

1 aurait été capable de l'expliquer. » Que quelqu'un
2 au lieu d'y dire : « tu vas pas à l'école, c'est de
3 ta faute », mais qu'est-ce qu'il y a à l'école qui
4 ne fonctionne pas? Qu'est-ce qu'on pourrait faire
5 pour aider que tu sois bien à l'école?

6 Et ça ne s'est pas passé comme ça. Quand
7 [REDACTED] est revenue à la maison, on a eu une
8 mesure intérimaire parce que dire le mot
9 « suicide » ou prononcer que tu ne vas pas bien
10 puis que t'aurais envie de passer à l'acte pour
11 exprimer, t'sais, tout le monde disait que c'était
12 une mauvaise communication. Les jeunes
13 intervenants, ils capotent. Les jeunes
14 intervenants, ils sont assez peur qu'il y ait
15 d'autres suicides comme en [REDACTED]
16 [REDACTED], que... c'est comme aller dans un
17 aéroport puis dire : hey, il y a-tu une bombe? Tu
18 vas te faire ramasser, là. Ça fait que c'est la
19 même affaire avec [REDACTED], qui n'ose pas dire la
20 moindre petite affaire, qui... c'est son seul
21 moyen, on dirait que quelqu'un l'écoute quand elle
22 va aller prononcer des mots comme ça, dans le fond,
23 là. On dirait qu'elle vient chercher de l'attention
24 puis c'est comme : all.! Là, je suis prête à
25 parler, soyez là!

1 Le plus frappant dans tout ça c'est que la
2 veille de sa troisième intoxication médicamenteuse,
3 j'ai appelé la travailleuse sociale de l'urgence,
4 qui était là la deuxième fois à l'hôpital de sa
5 troisième intoxication médicamenteuse. J'ai appelé
6 la travailleuse sociale de l'Urgence qui était là.
7 La deuxième fois, à l'hôpital et elle m'avait
8 donné... non, la première fois, elle m'avait donné
9 son numéro de téléphone et je l'avais encore. Je
10 l'ai appelée et je lui ai dit : madame, ma fille,
11 là, elle ne va vraiment pas bien. Je le sens, à
12 chaque fois qu'elle est pour faire quelque chose...
13 Dans les trois fois ou si ma fille ne file pas, je
14 le sens. Puis je lui ai dit : on aurait besoin
15 d'une petite rencontre, quelque chose, parce que je
16 te dis, ça ne va pas bien là puis ça m'énerve. Puis
17 elle m'a dit : « Bien, là... », elle
18 dit : « Qu'est-ce que vous voulez que je fasse? »
19 Bien, j'ai dit : je viens d'appeler à la clinique
20 pédiatrique puis ils ne veulent pas, ils ne peuvent
21 pas me voir ou pouvez-vous mettre de la pression un
22 petit peu? T'sais? Elle dit : « Bien, je vais voir
23 qu'est-ce que je vais faire. » Et le lendemain,
24 quand je suis arrivée à l'hôpital, elle m'a
25 dit : « Ah, c'est vous qui m'avez appelée hier? »

1 J'ai dit : « Oui, c'est moi. » Hum... c'était
2 moi... Hier, on m'a répondu... Je voulais avoir le
3 dossier de ma fille...

4 Hier, on m'a répondu : « Nous sommes
5 désolés. Le délai qu'on vous avait promis pour vous
6 remettre vos documents, il est passé, mais pour un
7 problème technique, on ne pourra pas, avant un
8 autre dix (10) jours, vous remettre les documents
9 que vous avez demandés. » Il y a une travailleuse
10 du CISSS devant moi. Il y a une travailleuse
11 sociale de la DPJ qui a dit que mon médecin n'était
12 pas bon. Celle au CISSS a pris Internet, son
13 laptop, est allée sur le site de l'Ordre des
14 médecins pour aller voir si mon médecin était
15 vraiment un médecin. C'est son collègue, il
16 travaille au CISSS comme... j'ai trouvé ça vraiment
17 déplorable qu'entre eux autres...

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Q. **[3]** Je comprends pour vous aider, Madame [REDACTED],
20 qu'à un moment donné, votre fille, elle est revenue
21 avec vous à la maison?

22 R. Oui.

23 Q. **[4]** O.K. Puis ça, comment ça s'est passé le retour
24 à la maison? Ce qui est important, c'est de
25 comprendre qu'est-ce que vous avez à nous suggérer

1 pour améliorer les choses, des mamans comme vous,
2 dans cette situation-là, nous aider à réfléchir sur
3 qu'est-ce qu'il faut améliorer.

4 R. O.K. Bien, première des choses, le service dans les
5 écoles. Les adolescents, au niveau de la
6 fréquentation scolaire, c'est très difficile. Je
7 travaille [REDACTED] et puis je n'en reviens pas
8 comment qu'on fait des... on leur donne des moyens
9 aux jeunes, au niveau de la persévérance scolaire,
10 au niveau de l'aide, au niveau du support et j'ai
11 ma grande fille, qui travaille comme [REDACTED]
12 [REDACTED], qui est au secondaire cette année, et
13 qui a eu pas mal le même parcours que [REDACTED], à
14 l'école, avec son histoire de TDA.

15 Par contre, elle, elle avait plus des
16 petites tendances dépressives que suicidaires, et
17 au primaire, il y a quand même des ressources. Par
18 contre, au secondaire, absolument rien, absolument
19 rien. Il y a le CISSS [REDACTED] qui pousse
20 beaucoup, beaucoup, beaucoup le [REDACTED]
21 [REDACTED] pour faire graduer des TES parce qu'ils
22 n'arrêtent pas de dire qu'ils en ont besoin, qu'ils
23 en ont besoin. Sauf que, les offres d'emplois, on
24 les a vues passer, moi [REDACTED],
25 et puis c'est... il faut que les jeunes se

1 promènent [REDACTED].... je ne sais pas c'est
2 combien de kilomètres, je pense que vous l'avez
3 dans vos documents. Il faut qu'ils fassent [REDACTED]
4 [REDACTED]. Il faut qu'ils soient là,
5 disponibles quasiment sept jours sur vingt-quatre
6 (24), sur appel, ils n'ont pas d'heures fixes, ils
7 n'ont rien et puis il n'y a personne qui est
8 intéressé d'aller là, là.

9 Dans la plupart des filles qui ont gradué
10 [REDACTED], il y en a beaucoup, elles vont
11 aller en foyers intermédiaires là, en ressources
12 intermédiaires ou elles vont aller dans le
13 communautaire, mais elles ne vont pas aller pour
14 les centres jeunesse parce que les conditions de
15 travail sont vraiment trop mauvaises puis c'est
16 difficile pour les jeunes filles.

17 Hum... ça fait que c'est dommage que le
18 CISSS disent : « Ah! Il n'y a pas de travailleurs,
19 il n'y a pas de travailleurs. » Non. Ce n'est pas
20 parce qu'il n'y en a pas de gradués, c'est parce
21 que les conditions d'emplois ne sont pas là, là.

22 Q. [5] Je comprends. Je vais peut-être vous suggérer
23 de prendre une petite pause puis de prendre de
24 l'eau puis de passer à la période de questions. Le
25 temps qu'ils vont poser des questions, vous avez le

1 temps de prendre des grandes respirations, des
2 grandes gorgées d'eau. Est-ce que ça vous convient?

3 R. Oui.

4 LA PRÉSIDENTE :

5 D'accord.

6 R. Oui, c'est parfait.

7 LA PRÉSIDENTE :

8 On va commencer avec quelqu'un de gentil. Ça va?

9 Là, tout le monde a hâte de savoir c'est qui le
10 « quelqu'un de gentil »? C'est Gilles Fortin.

11 M. GILLES FORTIN, commissaire :

12 Q. [6] Merci, Régine. Merci, Madame d'être là puis de
13 vous bousculez, de vous pilez sur le coeur pour
14 venir nous expliquer comment ça s'est mal passé, au
15 fond, pour vous. C'est ce qu'on comprend très bien.
16 Vous avez un parcours où vous vous êtes faites
17 ballotter, un peu, de gauche à droite, j'ai
18 l'impression, et pour toujours, finalement,
19 réaliser que les portes qui s'ouvraient n'étaient
20 pas le bon chemin, si je comprends bien.

21 À la lumière de tout ça là, qui est un
22 petit peu derrière vous là, si je vous demandais :
23 Qu'est-ce que vous auriez aimé qui soit différent?
24 La chose qui, selon vous, là, aurait pu faire
25 vraiment la différence dans tout ce parcours-là,

1 là?

2 R. Il y a une personne qui aurait pu faire toute la
3 différence.

4 Q. **[7]** Qui?

5 R. J'entends souvent dire que notre système est fait
6 qu'il s'agit qu'une personne tienne tête un petit
7 peu puis pousse la porte, là...

8 Q. **[8]** Hum, hum.

9 R. ... mais je ne réponds pas à votre question puis
10 j'y réponds...

11 Q. **[9]** Non, non, votre réponse...

12 R. Ah! Ah!

13 Q. **[10]** ... c'est celle que je veux avoir. Je veux
14 savoir ce que vous avez à dire...

15 R. O.K.

16 Q. **[11]** ... pas ce qu'on aimerait entendre, là.

17 R. Mais moi, c'est au niveau de l'accompagnement
18 scolaire. C'est là que ça commence à aller mal. Ce
19 que je vois, les mesures d'accommodements que ça
20 soit docteur [REDACTED], docteur un ci, docteur un ça,
21 ça prend du soutien, mais le MELS, quand j'écris au
22 ministère de l'Éducation et que je leur dit : ma
23 fille a un TDAH, que j'appelle toutes les choses,
24 instituts d'apprentissage ou « whatever », ce
25 qu'ils me disent, c'est que ça prend des mesures

1 d'aide à l'école, puis ça il n'y en a pas. Il n'y
2 en a pas.

3 Les fameux codes de difficultés, moi, je
4 pars [REDACTED] avec ma fille qui est enfermée
5 pour différents troubles, dont troubles de
6 comportement, tendances suicidaires et « whatever »
7 et je dis à l'école : ça prendrait un code de
8 difficultés, c'est deux mois qu'elle est hébergée,
9 elle revient à l'école, on a besoin d'aide un petit
10 peu là. Puis la psychologue de l'école qui me
11 dit : « Bien, écoutez, madame, elle n'a pas de code
12 de difficulté, elle n'en a pas besoin. » Je ne
13 comprends pas. Je ne comprends pas mes lectures
14 versus ce qui est là. Il n'y a rien. Il y a des
15 beaux papiers puis il n'y a rien sur le plancher.

16 Q. **[12]** Je peux-tu me permettre de faire une
17 suggestion?

18 R. Oui, oui, allez-y, là.

19 Q. **[13]** O.K. Quand vous m'avez dit : « J'aurais eu
20 besoin d'une personne »...

21 R. Oui.

22 Q. **[14]** ... est-ce que je peux entendre : « J'aurais
23 eu besoin d'une personne pivot qui m'a accompagnée
24 tout le long »?

25 R. Ça aurait bien que ça soit une intervenante, une

1 seule. J'en ai eu une pour ma première.

2 Q. **[15]** O.K.

3 R. Il y en a une du CLSC qui a dit : « O.K., il y a
4 des problèmes à l'école. » Et on a forcé les gens à
5 se concerter. On a fait une table ronde en début
6 d'année. Elle a eu un tuteur. Elle a eu, oui, du
7 support. Elle était en Secondaire ■■■, je crois. Et
8 puis, il y a eu une espèce de main dans la main qui
9 s'est fait. Il y avait une porte ouverte à l'école.
10 Il y a vraiment eu une éducatrice qui venait chez
11 nous, qui allait à l'école, c'était Wow!!!

12 Puis c'est ça, ma fille ■■■
13 puis elle dit tout le temps : « Ça prend une
14 personne à quelque part. »

15 Q. **[16]** O.K.

16 R. Ça prend une personne pour créer un lien. Quand
17 l'enfant est en opposition, que le temps que le
18 lien se crée, ça prend quand même un certain temps.
19 Puis quand ce lien-là vient qu'à se créer, bien, il
20 faut changer d'intervenant.

21 Q. **[17]** O.K.

22 R. Il faut recommencer à raconter l'histoire. Il faut
23 recommencer le parcours. Il faut retourner à
24 l'école, pas retourner à l'école, mais... c'est
25 comme si on recommençait tout le temps, tout le

1 temps, tout le temps, tout le temps, mais qu'on
2 n'avance pas, on dirait. Les gens, il n'y a pas de
3 constance.

4 Q. **[18]** Ça s'est produit, au contraire, pour votre
5 [REDACTED]...

6 R. Oui.

7 Q. **[19]** ... si je comprends bien. Pourquoi d'après
8 vous, ça ne s'est présenté de la même façon pour la
9 petite [REDACTED]? Et ce qui a fait que, si j'ai
10 bien compris, c'est un peu ça qui a fait que vous
11 vous êtes ramassée à la DPJ?

12 R. Oui. J'ai l'impression que... Bien, premièrement,
13 [REDACTED], c'est parce qu'elle posait des gestes
14 suicidaires et puis...

15 Q. **[20]** Mais avant qu'elle...

16 R. Mon seul regret, c'est de ne pas avoir été à
17 Sainte-Justine. Je n'aurais pas dû aller à
18 [REDACTED].

19 Q. **[21]** O.K.

20 R. Ça, c'est la première des choses que je n'aurais
21 pas dû faire.

22 Q. **[22]** O.K. Peut-être...

23 R. Ah! Ah!

24 Q. **[23]** ... Peut-être... peut-être...

25 R. Parce qu'il n'y a pas de lits. Ce que j'ai appris

1 par la suite, c'est qu'ils n'ont pas de lits. Ils
2 sont en train d'en construire...

3 Q. **[24]** Hum, hum.

4 R. ... mais il n'y a aucun lit pour... s'ils avaient
5 pu la garder un vingt-quatre (24), quarante-huit
6 (48) heures de plus à l'hôpital ou quoi que ce soit
7 là, oui.

8 Q. **[25]** Mais déjà quand on est aux tentatives de
9 suicide, on a déjà un grand bout de chemin de fait,
10 si j'ai bien compris. Ça a commencé avant ça, vos
11 difficultés avec l'école?

12 R. Oui.

13 Q. **[26]** O.K.

14 R. Oui.

15 Q. **[27]** O.K. Et dès ce moment-là, elle a été vue au
16 CLSC? Vous avez fait appel au CLSC, à ce moment-là?

17 R. Oui.

18 Q. **[28]** Puis vous n'avez pas eu la même réponse, si je
19 comprends bien, pour elle, que vous aviez eue pour
20 [REDACTED]?

21 R. Oui, pas du tout. Oui, effectivement.

22 Q. **[29]** O.K. Organismes communautaires, êtes-vous
23 allée sentir de ce côté-là?

24 R. Bien, le problème avec les organismes
25 communautaires, c'est qu'ils ne veulent pas venir à

1 l'école.

2 Q. **[30]** O.K.

3 R. J'ai été au privé, à un moment donné, avec une
4 travailleuse sociale. Ça fonctionnait super bien
5 avec [REDACTED], on avait établi un lien de
6 confiance, ça allait vraiment bien. Mais quand on
7 expliquait nos problèmes à l'école, bien, cette
8 intervenante-là qui est au privé, le soir, elle ne
9 pouvait pas venir, elle ne pouvait pas faire ce
10 lien-là...

11 Q. **[31]** O.K.

12 R. ... avec l'école, elle ne pouvait pas venir à
13 l'école. Puis les intervenants de la DPJ, c'est un
14 petit peu ça qu'ils ont fait aussi. Quand on est
15 sorti de la Commission scolaire [REDACTED] puis que
16 [REDACTED] est revenue à l'école après être sortie
17 du centre, le directeur de l'école n'avait pas le
18 dossier scolaire de [REDACTED]. Il dit : « Je ne le
19 savais même pas qu'elle revenait. » Bien, j'ai
20 dit : Il n'y a pas un intervenant, à la DPJ, qui
21 vous l'a dit? Il dit : « Non, il n'y a aucun
22 intervenant qui m'a avisé. »

23 Moi, à ce moment-là, j'avais pris la peine
24 d'imprimer le dossier à [REDACTED], là, ses notes,
25 là, un petit peu de notes qu'elle avait eues ici et

1 là. Et puis j'ai été comme pendant quasiment un
2 mois, les gens de la DPJ étaient en vacances puis
3 en janvier, quand ça a été le temps de retourner à
4 l'école, j'ai eu des frictions, une petit peu, avec
5 la psychologue de l'école qui refusait de donner de
6 l'aide à [REDACTED]. Elle me disait : « Écoutez,
7 Madame, il n'y a pas de code de difficulté. On ne
8 peut pas émettre un code de difficulté. » J'ai
9 dit : Bien, là, j'ai une ordonnance de cour qui
10 dit : « Apportez aide et support ». Puis là, ils
11 ont dit : « Bien, non, ça ne correspond pas à ce
12 que le ministère de l'Éducation a comme code.

13 Q. [32] C'est bien compliqué tout ça, hein?

14 R. Oui. C'est que c'est tellement beau. Mon problème,
15 j'ai trop lu... j'ai trop lu...

16 Q. [33] On comprend.

17 R. ... pour ce que j'ai vu... c'est ça mon problème.

18 Q. [34] On comprend que vous vous êtes beaucoup
19 dépensée pour l'aider.

20 R. Oui. Quand la Commission scolaire [REDACTED]
21 [REDACTED] quand la Commission scolaire, l'avocat nous
22 dit : « Madame, vous devriez déménager si vous
23 voulez des services. » Et le Protecteur de l'élève
24 qui n'a pas la plainte entre les mains. On appelle
25 à l'école... hum... ma fille... « C'est qui

1 [REDACTED]? Ah! On ne sait pas où est-ce
2 qu'il est, son dossier. Ah! Regarde donc... » On
3 est entre deux chaises tout le temps, tout le
4 temps.

5 M. GILLES FORTIN, commissaire :

6 Je vais laisser, peut-être, d'autres de mes
7 collègues...

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Oui.

10 M. GILLES FORTIN, commissaire :

11 ... aussi gentils, vous posez des questions.

12 LA PRÉSIDENTE :

13 C'est ça. On va poursuivre avec le gentil qui est à
14 ta droite, Andrés Fontecilla.

15 M. ANDRÉS FONTECILLA, commissaire :

16 Merci, Madame Laurent. Bonjour.

17 R. Bonjour.

18 Q. [35] Écoutez, des questions d'éclaircissements.

19 Est-ce que [REDACTED], elle allait à la même
20 école que [REDACTED]?

21 R. Oui.

22 Q. [36] Ou c'était deux écoles différentes?

23 R. Non, c'est la même école. Je m'étais promis de ne
24 plus jamais aller, là.

25 Q. [37] Combien d'années de différence entre les deux

1 là?

2 R. [REDACTED]

3 [REDACTED].

4 Q. **[38]** Il y a quand même quelques années. Et dites-
5 moi, vous nous dites qu'on vous a, en quelque
6 sorte, menacée à l'école là, concernant la
7 fréquentation scolaire, là...

8 R. Oui.

9 Q. **[39]** ... que si ça continuait, la DPJ allait
10 rentrer dans le dossier. Plus tard, vous avez été
11 référée à la DPJ, mais pour les problèmes de
12 tentatives de suicide, là.

13 R. Oui.

14 Q. **[40]** Et vous avez répondu partiellement à monsieur
15 Fortin tantôt là, mais est-ce que tout au long de
16 ce processus-là, l'école et la DPJ, à un moment
17 donné, il y a eu un contact, il y a eu un... Donc,
18 c'était vraiment un...

19 R. Oui. Ma fille, elle a été absente pour au moins un
20 bon trois semaines, c'est quand même assez
21 étonnant. Et je me suis dit moi-même : je ne
22 comprends pas pourquoi qu'ils n'appellent pas la
23 DPJ. Puis il y a quelqu'un, à un moment donné, qui
24 m'a dit : « Madame, on le sait que vous êtes une
25 bonne mère, puis vous déployez beaucoup. On

1 n'avisera pas la DPJ. »

2 La DPJ est entrée dans ma vie à la
3 troisième tentative de suicide où j'ai dit moi :
4 Oui, DPJ, mais je ne savais pas que c'était eux
5 autres. Oui, rentrez dans ma vie parce que là j'ai
6 besoin d'aide.

7 Q. [41] Hum, hum.

8 R. J'ai vraiment besoin du support parce que l'école
9 ne se monopolise pas, puis je n'en peux plus de
10 tirer ma fille quasiment par les cheveux pour
11 l'emmener à l'école. C'est comme... on a essayé de
12 changer d'école aussi, mais c'est la même
13 psychologue scolaire. C'est la même psychologue qui
14 m'a dit : « Écoutez, Madame, on ne peut rien faire
15 pour votre enfant tant et aussi longtemps qu'elle
16 ne se mobilisera pas. Votre fille refuse de l'aide
17 et on ne peut pas rien faire. » Et moi, je lui
18 réponds, je m'excuse, j'ai un diplôme [REDACTED]
19 [REDACTED] et je fais souvent des liens, des fois,
20 avec la biologie. Et je lui ai répondu : O.K.,
21 parfait. [REDACTED]

22 [REDACTED]

23 [REDACTED]

24 [REDACTED]

25 La première affaire qu'il faut faire, c'est

1 établir un contact. Un environnement pour mettre la
2 personne à l'aise. Puis ce qu'on apprend, ce que
3 les jeunes apprennent à l'école, ou tous les
4 intervenants, c'est établir ce fameux contact-là.
5 Ça, j'ai eu bien de la misère avec ça, moi, de me
6 faire dire : « Elle ne veut pas. Elle ne veut
7 pas. » Ma grande est [REDACTED], puis c'est la
8 première affaire, c'est un « challenge » pour elle
9 d'aller établir un lien de confiance, d'être
10 disponible, d'être empathique.

11 Je ne sais pas ce qui est arrivé, mais on a
12 toujours des personnes confrontantes. C'est peut-
13 être mon attitude, aussi, je ne le sais pas, mais
14 les gens, non, non, non.

15 Q. [42] Est-ce que vous avez l'impression que si
16 l'école était intervenue plus tôt ou intervenue
17 tout court là, tous ces problèmes-là auraient pu
18 être évités? C'est votre impression?

19 R. Tout à fait. Tout à fait. J'en vois d'autres cas
20 parce que j'ai ma [REDACTED] qui [REDACTED]
21 [REDACTED]. Et en ayant
22 [REDACTED], en étant beaucoup moins impliquée
23 dans les « cheerleaders » puis toutes ces patentes-
24 là. Je connais d'autres histoires un petit peu
25 semblables à la mienne, et j'en entends parler

1 aussi parce que mes [REDACTED] sont [REDACTED]
2 [REDACTED], puis c'est incroyable comment est-ce
3 qu'on perd des jeunes, c'est là qu'on les perd.

4 Q. [43] Hum.

5 R. Ils sont à l'adolescence, puis on dirait que c'est
6 comme que c'est un passage obligé. Le secondaire et
7 l'adolescence, c'est un passage obligé. Tu vois au
8 cégep, tu vois après ça plus loin, il y a une
9 espèce de rétention, de fierté que les institutions
10 ont. On prend soin de nos étudiants, on les emmène
11 loin, on les éduque ensemble, en communauté.

12 Puis quand les jeunes sont au primaire, ah,
13 c'est donc « cute », c'est le fun, il y a un petit
14 peu plus de services, mais dès qu'on tombe dans le
15 monde du secondaire où c'est un passage obligé où
16 est-ce que les jeunes ne sont pas faciles. Je
17 comprends les gens qui sont sur place, mais ils
18 n'ont pas d'outil.

19 Ma fille s'est fait dire cette année,
20 [REDACTED], elle est avec moi. [REDACTED], oui,
21 tu as beau m'emmener une liste de besoins, ça de
22 haut, tu es au secondaire cette année, tu
23 travailles au secondaire. Même si on va voir la
24 Commission scolaire, même si on va voir la
25 direction, il n'y en a pas de budget pour ça. C'est

1 ce qui revient puis j'ai l'impression que, dans les
2 [REDACTED], les gens se sont tous « pitchés » dans
3 [REDACTED]

4 [REDACTED]
5 Là, il y a des gens, il y a des gens, il y
6 a des gens, puis les services, en plus d'être
7 coupés, ils auraient dû être augmentés. Ça fait
8 qu'on se ramasse, il y a vraiment une pénurie. Oui,
9 je le sais que c'est un peu partout au Québec, mais
10 moi, je dis toujours : je reste dans le coin des
11 [REDACTED]. On a plein de beaux
12 vœux, mais oui, au niveau des ressources, comme
13 partout ça a tendance...

14 J'ai des amis à [REDACTED] qui vivent un
15 petit peu le même problème que moi avec un de ses
16 garçons qui est TDAH, puis elle me dit : « Ah!
17 O.K., l'école s'est aperçue de ça. » La semaine
18 d'après, elle avait tous les services du CLSC. Je
19 capote, je lui dis : bien, voyons donc, depuis [REDACTED]
20 [REDACTED] que j'attends mon tour.

21 Quand on a problème, on attend d'aller sur
22 [REDACTED], nous autres, l'été, pour aller faire
23 prendre nos prises de sang pour avoir des services
24 parce que, oui, il y en a, au moins, sur certaines
25 choses, mais au niveau de l'accès, en tout cas, il

1 y a d'autres problématiques aussi là-bas, mais
2 c'est ça, je n'en reviens pas comment qu'elle a eu
3 tout de suite quelque chose puis que, nous, on
4 attend, là, mais je ne vous apprends rien là-
5 dessus, c'est partout comme ça.

6 Q. **[44]** Merci, Madame.

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Alors, on va continuer avec une très gentille,
9 Danielle Tremblay.

10 Mme DANIELLE TREMBLAY, commissaire :

11 Q. **[45]** Alors, bonjour Madame [REDACTED]. Vous êtes une
12 maman très persévérante, mais à quel prix? À quel
13 prix? Au prix, on sent tout votre épuisement, votre
14 impuissance, mais malgré tout votre volonté, et la
15 preuve, c'est que vous êtes ici, devant nous, votre
16 volonté de...

17 R. Hum, hum.

18 Q. **[46]** ... de vous battre et de poursuivre, alors.

19 R. Vous allez comprendre pourquoi. Je m'excuse de vous
20 couper, c'est important. J'ai remis une lettre...
21 Je ne veux pas trop parler tout de suite, vous
22 allez comprendre pourquoi que je suis toute, là,
23 puis comme ça. Quand je vais partir, on va vous
24 remettre un petit document. Il ne faut pas que ça
25 soit lu devant moi, parce que...

1 Q. [47] D'accord, on va respecter ça.

2 R. Parfait.

3 Q. [48] Vous avez souvent dit, au cours de votre
4 témoignage, vous vous êtes faites répondre :
5 « Qu'est-ce que vous voulez qu'on fasse? » Comment
6 vous le percevez? Est-ce que c'était que carrément,
7 les gens ne savaient pas quoi faire? Est-ce que
8 c'est que la disponibilité des services n'étaient
9 pas là? Est-ce que c'est un problème de formation?
10 Comment vous le percevez? Parce que ça, ça m'a
11 frappé là, le nombre de fois où vous vous êtes
12 faites dire : « Bien, qu'est-ce que vous voulez
13 qu'on fasse? »

14 R. Quand j'étais adolescente, je voyais des parents
15 qui arrivaient dans les écoles puis : hey, ta...
16 ta... ta puis je me suis dit : hey, jamais je vais
17 être une mère de même. Moi, regarde, je ne suis pas
18 une prof, je ne suis pas une spécialiste, je vais
19 faire ma job puis eux autres vont faire la leur.
20 Puis c'est un petit peu... un petit peu ça, je
21 pense que je me dis : O.K., mais vous le savez quoi
22 faire, vous? Moi, je ne suis pas une éducatrice, je
23 ne suis pas une intervenante, je ne suis pas...
24 oui... c'est...

25 Q. [49] Mais comment vous décidez ça? Est-ce que vous

1 dites : « J'avais confiance ou la perception des
2 gens étant formés savaient quoi faire. » Mais
3 percevez-vous qu'ils le savaient? Est-ce que vous
4 pensez qu'il y a un manque de formation? Est-ce que
5 vous pensez que...

6 R. Oui, tout à fait. Tout à fait. Oui. Oui.

7 Q. [50] Puis qu'est-ce qui vous emmène à décoder ça,
8 de cette façon-là?

9 R. Bien, moi...

10 Q. [51] Parce que là, je vous l'ai un peu soufflé, là,
11 mais comment vous le percevez, plutôt?

12 R. Bien, oui, tout à fait, c'est sûr qu'il y a un
13 manque de formation, il y a un manque de sens...
14 oui, de connaissances, peut-être. Là, où est-ce que
15 j'ai une problématique puis j'accroche beaucoup là-
16 dessus, je suis vraiment contente que depuis hier,
17 il y a une Commission sur le TDA. Si je me mets à
18 aller dans les organismes [REDACTED], puis des affaires
19 de même, pour essayer de me rencontrer... de
20 comprendre un petit mieux ce trouble-là. J'ai
21 l'impression qu'il n'est pas bien perçu. J'ai
22 l'impression que la problématique qui est
23 « normale », avoir une famille avec un TDA, ce
24 n'est pas normal parce qu'il y a une
25 psychoéducatrice qui m'a dit, au Centre

1 Jeunesse : « Votre fille, elle n'a pas un TDA, elle
2 a des troubles de comportement. » Mais il n'y a
3 jamais personne qui a nommé le mot « trouble de
4 comportement ». J'ai fait comme : O.K., parfait, on
5 se trompe depuis le début, ce n'est pas ça
6 l'affaire. On dirait que le problème, il n'est pas
7 bien cerné puis on n'est pas capable de le
8 contrôler. C'est comme, t'sais, une famille de TDA,
9 ça vit d'une certaine manière qu'une autre famille
10 ne vit pas, comme... tu vas sur [REDACTED], les
11 [REDACTED] vivent d'une certaine manière que nous,
12 on ne vit pas, mais il y a des choses qui ont l'air
13 anormales pour des gens puis qui le sont pour
14 d'autres. Mais quand on arrive à l'école, cette
15 incompréhension-là, peut-être de l'enfant à l'air
16 de ne pas vouloir écouter, à faire exprès pour
17 oublier, c'est très confrontant pour une personne.

18 Donc, des fois, ne serait-ce ça soit juste
19 une réponse, des fois, un peu impulsive, ça peut
20 avoir l'air un petit peu arrogant puis les gens,
21 ils s'éloignent de ça. Il y a une espèce de
22 rigidité qui embarque au lieu de... ils voient ça
23 comme une confrontation plutôt que... plutôt que...
24 c'était involontaire. Je ne sais pas comment
25 l'expliquer.

1 Je suis vraiment mal à l'aise de parler
2 aujourd'hui du TDA parce que je me suis fait taper
3 beaucoup, beaucoup sur les doigts au centre
4 jeunesse, me disant que j'accusais tous les maux de
5 ma fille de TDA puis que je mettais tout ça sur le
6 dos du TDA, mais ça fait plusieurs années que
7 j'essaie de suivre docteur [REDACTED] puis d'autres
8 personnes, puis O.K., il me semble que si on avait
9 les services qui sont écrits dans ce qu'on voit, il
10 n'y aurait pas de problème, là. Ça fait que quand
11 les gens me disent : « Qu'est-ce que vous voulez
12 qu'on fasse? » Bien, c'est eux qui ont les moyens
13 de faire quelque chose. Moi, je ne travaille pas à
14 l'école. Moi, je pourrais suggérer plein de choses,
15 mais c'est quoi leurs limitations à eux? Qu'est-ce
16 qu'ils peuvent faire? Ou qu'est-ce qu'ils ne
17 peuvent pas faire?

18 Q. [52] O.K., merci beaucoup.

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Merci beaucoup. Vous êtes rendue au bout?

21 R. Non.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Pour nous, vous êtes rendue au bout de ce que vous
24 aviez à nous dire, avec beaucoup de courage quand
25 même. Moi, je vous salue. Peut-être que pour vous,

1 vous avez trouvé ça sûrement très difficile, mais
2 moi je regarde le résultat, vous avez été capable
3 de nous dire beaucoup de choses. En ce sens-là, je
4 dis : Oui, vous vous êtes rendue jusqu'au bout,
5 chapeau.

6 Et je comprends, en vous regardant nous
7 expliquer tout ça, comment... je ne sais pas qui
8 disait la Mère Courage, là, bien on le ressent très
9 bien puis comment vous vous battez pour vos [REDACTED],
10 puis on est très sensible à ça là. On a à peu près
11 tous des enfants, là, on comprend très bien ce qui
12 peut motiver. Puis ce que vous nous avez dit et
13 votre expérience à vous, votre vécu par rapport à
14 l'école, par rapport aux intervenants, par rapport
15 à la DPJ, c'est votre vécu, mais sachez que nous,
16 on a un regard puis on a une analyse à faire, et
17 que c'est important que vous nous ayez parlé de
18 « votre vécu à vous ».

19 Alors, pour ça, je vous remercie beaucoup,
20 beaucoup, beaucoup puis ne regrettez pas votre
21 passage, ici. O.K. C'est juste ça que je peux vous
22 dire.

23 R. Ah! Non, je ne le regrette pas...

24 LA PRÉSIDENTE :

25 Super.

1 R. ... ça fait longtemps, mais...

2 LA PRÉSIDENTE :

3 C'est difficile, mais ne regrettez pas.

4 R. ... il me semble que...

5 LA PRÉSIDENTE :

6 C'est bon.

7 R. ... je n'ai pas tout dit.

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Oui, j'imagine qu'il y a beaucoup. Alors, il me
10 reste à vous souhaiter bon retour dans

11 . Merci infiniment.

12 R. Merci.

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Alors, Stéphanie va vous accompagner gentiment.

15 Merci beaucoup.

16 Levons le micro, on lève aussi les travaux
17 pour aujourd'hui et nous reprendrons lundi matin,
18 neuf heures (9 h), de Sept-Îles. Merci.

19

20 AJOURNEMENT DE L'AUDIENCE

21

1 SERMENT D'OFFICE

2

3 Nous, soussignées, **ROSA FANIZZI**, et **ODETTE GAGNON**,
4 sténographes officielles, dûment assermentées,
5 certifions sous notre serment d'office que les
6 pages qui précèdent sont et contiennent la
7 transcription fidèle et exacte des notes
8 recueillies au moyen de l'enregistrement numérique,
9 le tout hors de notre contrôle et au meilleur de la
10 qualité dudit enregistrement, le tout, conformément
11 à la Loi.

12 Et nous avons signé,

13

14

15

16

17 **ROSA FANIZZI**

18

19

20

21

22

23

24 **ODETTE GAGNON**